

Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin
N° 09 du 4 mai 2010 – 3 pages



GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

BLE

La poursuite d'un temps exceptionnellement chaud jusqu'à la fin de la semaine dernière a permis la poursuite du développement rapide du blé. A ce jour, 40 % des parcelles du réseau d'épidémiosurveillance atteignent le stade « Sortie Dernière Feuille » Elles sont généralement localisées en plaine. Ailleurs, les blés sont au stade 2 nœuds avec l'avant dernière feuille enroulée et la dernière à venir.

Fertilisation azotée

Les précipitations des derniers jours ont été favorables à l'assimilation de l'azote apporté. Les blés ayant présenté des symptômes de carences azotés (induite par la sécheresse) ont retrouvé des couleurs. Nous rappelons que les faibles reliquats azotés mesurés cet hiver ont entraîné des conseils de doses élevées et donc un fractionnement en trois apports.

BLE
- Troisième apport d'azote
- Maladie

ORGE
- Maladies

COLZA
- Sclérotinia

MAIS
- Désherbage du liseron : pas de précipitation

Rendez-vous « bout de parcelle ».

Les conseillers de **l'ADAR du Nord** vous invitent à leur première réunion bout de parcelle. Les points d'actualité sur les itinéraires techniques des cultures de maïs et de blé seront abordés.

Les rendez-vous sont fixés le mercredi 12 mai
- A 9h : rendez-vous sur la parcelle de Jérome Groff à **Neuhaeusel** (avant l'entrée du village, avant dernier chemin à droite en venant de Roeschwoog)
- A 11h : rendez-vous au dessus du hangar de l'EARL Weckel à **Mommenheim** (sortie de Mommenheim vers Schwindratzeim à droite).

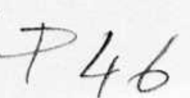
Préconisations

Afin de vérifier la nécessité du troisième apport, les agriculteurs peuvent utiliser la mesure Jubil (jus de bas de tige du blé) ou N-Tester (pince des feuilles du blé). Le stade actuel des blés (3èmes nœuds à sortie dernière feuille) permet la mise en œuvre de ces outils de pilotage du troisième apport azoté du blé. Les personnes intéressées peuvent contacter leur Adar pour connaître les modalités de réalisation de ces mesures.

Le coût de l'analyse sera facturé à 14 euros HT/parcelle. La prestation est gratuite pour les personnes ayant réalisé une analyse de reliquat cet hiver.

Maladies

Suite aux dernières semaines de temps très sec, l'état sanitaire reste très correct. La septoriose reste encore cantonnée aux feuilles du bas (33 % des F4 sont touchées et 50 % des F5).



D'après le modèle climatique de prévision de la septoriose PRESEPT, après un premier épisode significatif de contaminations fin mars, le mois d'avril très sec n'a pas fait augmenter le risque climatique. Le retour des précipitations en quantité variable suivant les sites a permis de nouvelles contaminations de septoriose depuis 3 jours, qui ont fait progresser le risque. A ce stade, l'évolution de ce risque climatique sera fonction des précipitations et des températures des jours à venir.
Signalons enfin, que dans certains secteurs, un à deux épisodes pluvieux enregistrés vers la mi-avril ont permis des contaminations qui aboutissent actuellement à de nouvelles sorties de taches sur les feuilles basses. Une situation similaire est observée en parcelle irriguée, sans que cette contamination isolée n'augmente significativement le risque.

Préconisations

A ce stade aucun traitement fongicide n'est encore à envisager. Un point plus précis sera fait dans le prochain bulletin de l'évolution des blés et de la météo d'ici à la semaine prochaine.

ORGE D'HIVER

Dans de nombreuses situations, on est au « stade sortie des barbes », voire épiaison. La situation sanitaire actuelle est très bonne. Cependant, les principales maladies de l'orge risquent de connaître un développement rapide à la faveur de la période pluvieuse actuelle.

Préconisations

Une couverture fongicide est donc envisageable à partir du stade sortie des barbes. Ce traitement unique se fera de préférence avec des produits efficaces sur ces maladies. Les programmes les plus efficaces sur helminthosporiose et rhynchosporiose sont à base de Joao (Input Pack 0,4 l/ha + 0,4 l/ha, Madison Pack 0,4 l/ha + 0,1l/ha, Fandango S 1l/ha,...) ou de Bell (Bell 0,8 + Comet 0,2...).

COLZA

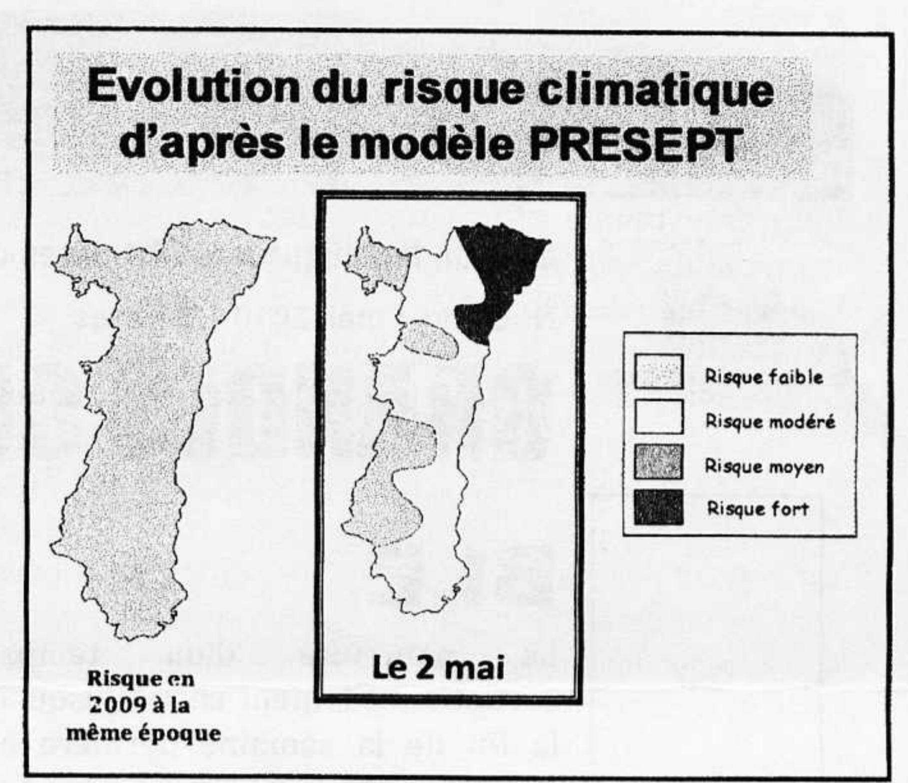
L'ensemble des colzas a démarré sa floraison.

Sclérotinia

L'état sanitaire des parcelles est très satisfaisant. Cependant, avec le retour de la pluie, les contaminations de sclerotinia sont favorisées.

Préconisations

Sur les parcelles à risque (retour fréquent de colza dans la rotation), encore non protégées, une couverture fongicide efficace contre cette maladie, à base de Boscalid ou de Joao (voir



bulletin de la semaine dernière) devra être réalisé rapidement.
Dans les autres situations, l'absence de fongicide est envisageable, vu l'état sanitaire actuel des colzas.

Charançon des siliques

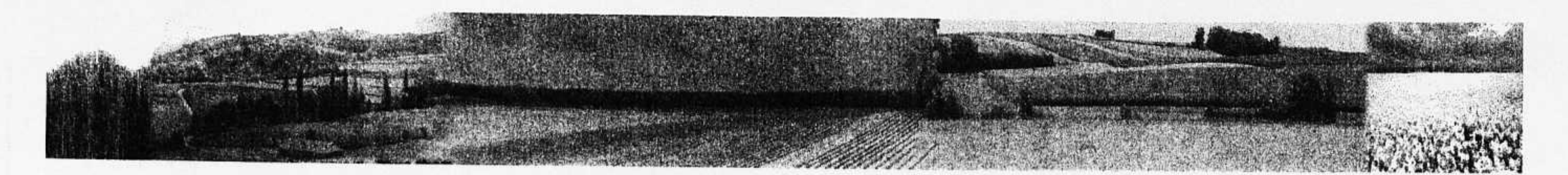
Le charançon des siliques est observé sur quelques parcelles. La nuisibilité de cet insecte ne vient pas de lui même mais, en créant des ouvertures dans les siliques, il va favoriser les attaques de cécidomies. Ce charançon est à observer jusqu'au stade « 10 premières siliques bosselées ». En cas de fortes infestations (plus de 1 charançon pour 2 pieds), le traitement des fourrières est généralement suffisant.

MAÏS

Les conditions climatiques de ce début de semaine ne sont pas favorables aux applications herbicides.

Désherbage du liseron : il est urgent d'attendre

On voit actuellement de nombreuses parcelles colonisées par du liseron. Ce dernier s'est développé d'une manière importante avec les températures chaudes de la semaine dernière. Il ne faut pas se précipiter !
En présence de dicotylédones spécifiques (mercuriales, renouées...) les programmes de post-levée sont souvent complétés avec des produits ayant également des actions sur le liseron (Peak, Kart...). Mais il ne faut pas compter sur ces produits pour détruire le liseron.
La clef de la réussite des stratégies de lutte contre le liseron c'est la période d'intervention. Si l'on intervient trop, il y a un risque de reprise du liseron après le stade 6 feuilles du maïs.



Pour une bonne efficacité, il faut positionner les traitements spécifiques le plus tard possible sur des liserons bien développés.
Pour être efficace, l'herbicide doit circuler du feuillage (où il se dépose) jusqu'au réseau de racines et de rhizomes, et détruire les bourgeons des racines. Un traitement à un stade plus précoce n'a généralement pour effet que de détruire les feuilles sans atteindre les racines. Ces éléments ont encore été confirmés en 2009 dans deux essais dans le Ried sud à Richtolsheim et dans le Piémont à Soultz.

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 - -

P47